

Découverte d'écaillés de terrains autochtones dans le flysch du versant nord des Dents du Midi (Rossetan-Bonavau)

Autor(en): **Ducloz, Charles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **22 (1940)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741724>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'existence simultanée d'une démyélinisation partielle des terminaisons nerveuses intramusculaires.

Le processus E-avitaminosique exerce donc une action dystrophique sur le système nerveux central et le système neuro-musculaire périphérique où il frappe simultanément la fibre nerveuse et la fibre musculaire. Il réalise un syndrome anatomo-clinique complexe dont les éléments l'apparentent à la fois au tabès, à la poliomyélite chronique, à la polyradiculonévrite, à l'atrophie musculaire progressive myélopathique et myopathique. Ce syndrome diffère de celui de la sclérose latérale amyotrophique par l'atteinte des fibres cordinales longues (faisceau de Goll) et l'intégrité du système pyramidal.

*Travail de l'Institut de Physiologie de Genève.
(Prof. F. Battelli.)*

En séance particulière, MM. Amédée Weber, Albert Jentzer, Jean Rütishauser, Alfred Georg et Jean-William Schröder sont élus membres ordinaires à l'unanimité des membres présents.

Séance du 19 décembre 1940.

Charles Ducloz. — *Découverte d'écailles de terrains autochtones dans le Flysch du versant nord des Dents du Midi (Rossetan-Bonavau).*

Etudiant le Flysch de la base des Dents du Midi pour ma thèse de doctorat, j'ai revu ce terrain d'une façon détaillée dans la région Bonavau-Rossetan.

Lors d'une reconnaissance avec le professeur L.-W. Collet nous avons été intrigués par le caractère lithologique des roches formant les parois de la cascade de la Saufle, que de Loys a attribuées au Nummulitique de la Nappe de Morcles. En effet, leur faciès nous fit penser bien plus au Malm ou au Crétacé qu'au Nummulitique inférieur ou moyen. Ayant constaté des chevauchements dans ces roches, j'ai pensé que je me trouvais en face d'éléments étrangers dus à un phénomène tectonique

non encore observé. La découverte d'écaillés d'autochtone dans le Flysch confirma cette opinion. J'ai fait cette observation sous le sentier qui conduit de Bonavau à Barme, dans le troisième couloir de Flysch, à partir du petit col situé entre les cotes 1820 et 1846. Sur six à sept mètres de hauteur l'on peut y voir une zone constituée par des lames d'autochtone de tous calibres allant de quelques centimètres à plusieurs mètres de long. L'examen microscopique nous permit d'y reconnaître les calcaires marneux du Berriasien, les calcaires pseudo-oolithiques du Valanginien et les calcaires gris-perle de l'Urgonien. La puissance de cet affleurement varie très rapidement, il se réduit sur quelques mètres et passe à zéro, affectant ainsi une forme lenticulaire.

Nous avons retrouvé des affleurements analogues dans la petite paroi de Flysch qui domine vers l'ouest le chalet Clément à Bonavau puis, plus bas, sur le chemin du Pas d'Encel, plus bas encore dans un torrent en se rapprochant des parois de la chute de la Saufle, en amont du pont de Rossetan. Tous ces affleurements forment un train d'écaillés se situant sur un plan plongeant de 30 à 40 degrés vers le sud.

Dans la région inférieure du cirque Bonavau-Rossetan (sur rive gauche de la Saufle) nous avons trouvé deux autres affleurements qui paraissent appartenir à des zones de laminage, de moindre importance, se situant entre l'anticlinal autochtone et la zone précédemment décrite. L'un se voit dans une petite paroi (alt. 1460) figurée en Flysch dans la feuille St-Maurice, l'autre est bien visible à main droite lorsque l'on monte de la Saufle à Bonavau, l'érosion l'a mis en évidence et il a été confondu dans la même feuille avec le glaciaire local et les éboulis.

Les parois déterminant la chute de la Saufle appartiendraient au train principal d'écaillés. Ce dernier se termine par des affleurements se trouvant plus à l'est au-dessus des chalets de Rossetan, affleurements caractérisés par un intense laminage des matériaux autochtones. La partie terminale de cette zone se rapproche du Nummulitique de la Nappe dont elle n'est plus séparée que par six ou sept mètres de schistes marnomicacés du Flysch.

En résumé, nous avons découvert dans la région Bonavau-Rossetan une zone d'écaillés d'autochtone dans le Flysch, se poursuivant en direction sur deux à trois kilomètres.

Des études en cours, plus détaillées, montreront si le train d'écaillés de la Saufle ne serait pas peut-être la réapparition, à l'état laminé, du noyau anticlinal du Malm de Sous-la-Dent.

Ce fait nouveau pose le problème de la séparation du Flysch de la Nappe de celui de l'Autochtone qui n'a pas encore été solutionné dans cette région.

Genève. Laboratoire de Géologie de l'Université.

Léon-W. Collet. — *Compléments sur la géologie de la région de Barme (Champéry).*

Stratigraphie. — De Loys, en 1928 (2) a donné comme suit la série stratigraphique dans les éléments autochtones de Barme; de bas en haut:

1. Malm;
2. Berriasien;
3. Valanginien;
4. Flysch.

Or Lugeon, en 1895 déjà, avait indiqué du *Nummulitique* à Barme dans sa carte géologique du Val d'Illiez (1, pl. VIII).

Gagnebin, en 1934, a introduit ce Nummulitique sur la feuille St-Maurice de l'Atlas géologique de la Suisse. Pour cet auteur le Nummulitique transgresse sur le Valanginien.

Des études détaillées que j'ai effectuées dans cette région m'ont montré la présence d'Hauterivien à *Toxaster neocomiensis* entre le Valanginien et le Nummulitique. Ce dernier transgresse donc sur l'Hauterivien.

L'Hauterivien de Barme débute, au contact stratigraphique avec les calcaires du Valanginien, par 5 m environ de calcaires siliceux qui passent à des marnes à Spatangues sur lesquelles transgresse le Nummulitique. Ces marnes sont entaillées par le chemin muletier qui du Plan de Barme conduit aux chalets du même nom, dans la traversée du « Mauvais pas ». Le sentier